

Depuis des semaines, des mois même, notre parti s'est mis en mouvement pour ce congrès. Les communistes ont discuté, débattu, amendé...

Le congrès d'Ivry est donc l'aboutissement de tout ce processus, de nos conférences de sections et de notre congrès départemental.

Et ce que l'on peut dire et que nous avons remarqué en arrivant là-bas, c'est que **le Parti communiste vit comme jamais !** Et le message que nous avons porté dans notre immense majorité est très clair : **être unis et toujours plus combattifs !**

Oui, être unis, parce que c'est notre plus grande force, depuis bientôt un siècle que notre parti existe. Nous avons toujours su, nous les communistes, nous rassembler autour de **notre idéal commun, celui d'une société d'abord tournée vers l'Humain, non livrée aux marchés financiers, pour un changement radical de société et qui tourne le dos au capitalisme.**

Nous sortons de ce congrès soudés, riches des multiples contributions qui ont donné à notre projet une cohérence et une force rarement atteintes. **7000 amendements ont été discutés et pris en compte lors du congrès.** Certains l'ont dit, le texte est imparfait, d'autres ne voulaient pas de changement. Au final il aura permis les discussions que nous souhaitions depuis des années, et permet d'en ouvrir d'autres, comme sur l'Europe, l'écologie, nos stratégies et j'en passe.

Nous avons réussi un exercice démocratique incroyable quand d'autres partis se seraient déchirés, auraient explosé. Mais pas nous, non surtout pas nous !

Tout n'a pas été facile, ne nous le cachons pas. Nous avons pu le voir nous-même lors de notre congrès départemental et dans sa préparation, mais nous sommes sortis des postures. Nous en sommes sortis grands.

Nous le savons, la route est longue, et c'est ce qu'a affirmé ce congrès, loin des faux semblants et d'un angélisme béat. La volonté de pousser la réflexion sur notre parti, sur le communisme au 21^{ème} siècle, sur le besoin de redevenir utile pour un changement radical de société a prévalu. La question de l'effacement ou plutôt de notre non visibilité, et pas seulement dans les médias, n'a pas non plus été occultée.

Il nous faudra du temps, mais c'est tout de suite qu'il faut s'y atteler.

Il y a aussi des décisions fortes, qui ne nous laissent pas au milieu du gué avec le souhait, comme nous l'avons fait lors de notre congrès, de voir **Ian Brossat** nommé tête de liste pour ne plus attendre et ne pas revivre les législatives dernières, tout comme la motion de soutien au mouvement des

gilets jaunes, avant même la première manifestation, ou encore une campagne sur le pouvoir d'achat qui durera tout au long de l'année etc.

Mais aussi la nécessité d'un autre fonctionnement, moins centralisé, plus en lien avec les fédérations et surtout les sections a été réaffirmée avec la nécessité d'avoir des membres du CN, qui ont un lien avec les fédérations ... Toutes ces choses ont traversé nos débats de congrès.

Cette volonté affichée s'est aussi traduite avec la nomination d'un nouveau secrétaire national, en la personne de **Fabien Roussel**. Comme à chaque nomination d'un nouveau secrétaire, c'est un souffle nouveau, une nouvelle façon de parler, qui ont fait du bien durant ce congrès. A l'image de nos nombreux élus comme **Fabien Gay, Cécile Cuckierman ou Ian Brossat**, et j'en oublie plein, qui montrent le potentiel de renouvellement, et la qualité des camarades qui composent le **Parti Communiste Français**.

Avec les neuf membres de la délégation, qui comptait plus de femmes que d'hommes, nous avons vécu trois jours intenses, fatigants, mais aussi revigorants ... Les repas et les petits points matinaux, suite à la commission des candidatures, nous ont permis de fonctionner en délégation.

Nous avons vécu un congrès, qui peut marquer un tournant, depuis des décennies de recul. J'en suis persuadé.

Julien Chouet



UN RESENTI DE MILITANTE, UN CONGRÈS EXTRAORDINAIRE ET UN BILAN CRITIQUE

Le bilan critique, première partie de la base commune à être examiné après le préambule, a certainement été la partie la plus vite étudiée lors du congrès.

Non pas que le débat était plus facile, ou des amendements moins nombreux, mais il était le résultat d'un gros travail de la part des fédérations et de la commission des textes pour réécrire sans trop dénaturer le sens, le bilan nécessaire et tant attendu des camarades.

L'effort qui a été fait d'écriture de cette partie du texte, a tenu compte dans son acceptation ou rejet d'idées, de plus de trois cents amendements issus des fédérations, de la fréquence des sujets et de leur capacité à participer à un travail de construction collective.

Dès le départ, ont donc été rejetés les amendements trop peu représentatifs, ainsi que les amendements visant à mettre en avant directement les responsabilités de la ou les directions précédentes, pour aboutir à un travail favorisant la contextualisation historique, qui pose les questions là où il faut sur nos choix stratégiques, sur l'échec de nos tentatives de rassemblement, et de notre risque d'effacement du paysage politique national.

On affirme sans trop de difficultés que nos scores électoraux ne traduisent pas l'audience réelle du PCF dans le pays, et que nous devons tirer pleinement les leçons des difficultés récurrentes rencontrées lors de la construction de nos rassemblements.

Finalement, ce texte n'a subi que très peu de modifications lors du congrès, le travail de la commission des textes allant dans le sens du congrès, qui se veut un congrès de construction, affirmant le désir de maintenir notre Parti dans sa forme traditionnelle, de la nécessité d'une intervention autonome permanente du PCF, porteuse du projet communiste, et le défi à relever pour articuler cela avec notre ambition indispensable de rassemblement.

En tant qu'expérience militante, ce congrès a permis à notre délégation, des camarades qui se connaissaient bien pour certains, pour d'autres moins, de renforcer les liens.

Nous sommes restés ensemble à huit, par choix dans et en dehors du congrès, sauf pour Julien qui devait participer à la commission des candidatures le soir tard, ce qui nous imposait une petite réunion de concertation le matin au café. Sinon nous avons partagé quelques vingt-sept heures de débat, quatorze heures de voyage et dix repas (parfois très vite faits).

On peut noter avec un léger regret que nous n'ayons pu intervenir lors du congrès, à l'exception de Laurent qui est intervenu sur l'international au sujet du Brésil. En effet le travail de notre congrès départemental sur les amendements, trop réduit, trop synthétique, nous a laissé avec peu de matériel à fournir.

A nous de faire mieux en organisation à l'avenir.

Karen Lacaud

COMPTE-RENDU CONGRÈS, PARTIE 3

Peu de débats pour cette partie qui était prévue sur deux heures, les amendements arrivant au fil de l'eau, plus de quarante à traiter en direct au point qu'il a été décidé à un moment de voter sans débat, ce qui a apporté de la confusion et a vite été abandonné. Car le texte d'origine avait été fortement étoffé par la commission du texte dont nous pouvons saluer le travail d'enrichissement des idées mises en avant, pour une partie particulièrement importante car elle concerne notre idéal et permet d'aborder des débats de fonds.

L'idée qu'un effort de novation pour envisager l'idéal communiste a été réaffirmée, ainsi que la bataille d'idées pour faire grandir les consciences et participer au débat sur le devenir du monde.

L'émancipation de l'individu en opposition à

l'individualisme capitaliste est la condition et la conséquence de notre combat, elle est au cœur de nos propositions.

L'avancée d'une sécurité emploi formation porte la nécessité d'un grand débat sur notre rapport au travail, et sur les autres propositions de sortie de « crise » du marché du travail (crise qui peut se transformer en opportunité).

Ainsi a-t-il été rajoutée dans le texte final la nécessité d'un débat et d'une réelle information sur les propositions telles que le salaire à vie, le revenu universel, la sécurité sociale professionnelle.

Sécurité sociale dont nous avons réaffirmé lors des débats de ce congrès qu'elle doit être, bien sûr développée, mais aussi financée par la cotisation (par la richesse créée) plutôt que par l'impôt (l'état), cette notion mérite elle aussi d'alimenter un débat.

Du constat que la révolution numérique et les gains de productivité qui en découlent révolutionneront le travail, l'idée que la culture est la condition de cette émancipation vient naturellement. Une intervention judicieuse d'**Alain Hayot** réaffirmant l'opposition de notre conception de la culture avec celle des GAFAM est venue enrichir le texte. **La nécessité de faire converger l'art, les artistes et l'éducation populaire dans des états généraux permanents est affirmée.**

D'où l'importance urgente d'un service public renforcé, profondément transformé avec la volonté d'en inventer d'autres.

L'idée d'une sécurité sociale de l'alimentation a également été avancée dans les débats sur notre ambition écologique, pas reprise dans le texte mais abordée par l'ambition d'un nouveau

modèle agricole. La notion que l'écologie peut s'inscrire dans une bataille idéologique structurante pour nous est actée.

Toutes ces notions vont de pair avec une très forte extension de la démocratie à tous les niveaux, qui nécessite une information performante et réelle des individus.

La notion de l'argent est abordée succinctement dans une dernière partie, faisant référence à son utilisation et son contrôle qui doit revenir à une démocratie large portée par les citoyens. Toutes ces idées se complètent dans notre idéal communiste que nous devons porter et mettre en débat avec la population, et surtout articuler et mettre en perspective avec nos luttes locales.

Nadja Martinez

Il s'agissait de ma deuxième participation à un Congrès national du PCF. Malgré mes inquiétudes concernant le texte que nous aurions à discuter, inquiétudes portant principalement sur le fait qu'il me semblait très difficile de faire une synthèse des opinions exprimées pendant tout le processus du Congrès, **nous avons réussi à atterrir et à faire de ce texte une base de travail pour l'ensemble des camarades.**

Le fait qu'on ait réussi, collectivement, à tomber sur un texte validé par 87% des congressistes est un signe fort pour différentes raisons. Charge à tous les communistes, aidés par l'élection de Fabien Roussel qui portera cette ambition, de nous saisir de tous les débats qui ont traversé ce Congrès, et des décisions qui en ressortent.

A propos des débats de ce Congrès national, j'aimerais faire un focus sur le débat qui portait sur notre visée internationaliste.

Beaucoup de modifications ont été prises en compte entre les Congrès départementaux et le Congrès national. Elles étaient nécessaires à mon avis, et c'est un véritable enrichissement du texte qui a eu lieu. Que ce soit sur la visée elle-même (on passe d'une vision bipolaire du monde, bloc contre bloc, alors même que ces blocs ne sont pas constitués sur des bases sociales, mais sur des bases capitalistes, à une analyse complète de la situation internationale en allant vers un chemin de coopération des peuples, classe contre classe, sur des objectifs de solidarité et de paix...).

Des débats essentiels ont eu lieu lors de ce Congrès. Les deux principaux concernaient l'intégration d'un paragraphe sur les migrations (4.3 Pour une France de l'hospitalité et une Europe de la solidarité) et les questions Européennes.

Le débat essentiel dans la période, concernant la circulation

des personnes dans le Monde, répondait à la demande de nombreuses sections et fédérations. La question d'affirmer ou non le droit à la libre circulation pour toutes les personnes a été posée. C'est un débat que nous devons approfondir. **Nous sommes cependant tombé-e-s d'accord pour mettre en avant dans ce paragraphe la nécessité d'ouvrir des voies légales, et de revoir les conditions d'accueil et d'hospitalité en France.**

Concernant l'Europe, beaucoup d'interventions ont eu lieu. Le débat a porté essentiellement sur notre positionnement face aux traités, la manière d'arriver à un dépassement du capitalisme régie par des règles européennes libérales, et le rôle et les relations entre les organisations progressistes et communistes en Europe. Si nous avons acté une manière de penser que nous pouvons « changer l'Europe », nous l'avons fait en considérant le débat qui traverse le Parti sur la question de la construction Européenne. Aussi, le texte apporte plusieurs axes de travail et de propositions concrètes « avec les forces progressistes, les partis communistes, les peuples, pour changer l'Europe, pour une autre mondialisation. »

Pour y arriver, la question de nos relations avec les partis progressistes et communistes Européens a été posée. Si les débats ne sont pas clos sur cette question, **il est à noter que le Parti travaille à aller au-delà des organisations du PGE, en travaillant à réunir l'ensemble des organisations progressistes et communistes, sur des objectifs communs dans le cadre d'un Forum Européen.** Si nous aurons certainement à retravailler ces questions-là lors du prochain Congrès, il est à noter que le débat a cette fois-ci eu lieu.

Pour finir, ce texte doit être apprécié pour ce qu'il est. Un document d'orientation pour aller à la bataille, mais aussi pour poser les débats nécessaires dans le Parti.

Benjamin Regonesi

L'ANCIENNE DIRECTION NATIONALE SOUHAITAIT UN CONGRÈS EXTRAORDINAIRE, JE PENSE QU'IL L'A ÉTÉ TANT DANS SA PRÉPARATION QUE DANS LES DÉBATS QU'IL A SUSCITÉS DANS LES SECTIONS ET LES DÉPARTEMENTS, ET CELA MALGRÉ LES MANŒUVRES DE LA DIRECTION NATIONALE.

Pour la première fois quatre textes étaient mis en débats et celui proposé par la direction nationale était mis en minorité lors du vote des 4, 5 et 6 octobre. Le texte qui devenait la base commune de discussion pose les problématiques de l'affaiblissement de notre parti, en six chapitres et notamment le bilan critique qui pointait les errements de la direction nationale. Je ne veux pas faire la synthèse de trois jours de congrès, ce serait trop long, je pense que Julien sera en mesure de le faire en partie, avec l'aide des camarades de la délégation, le jour du comité départemental.

Tout d'abord, je voudrais rendre hommage à la commission qui a lu près de six mille amendements remontés des départements et ceux portés pendant le congrès et quelquefois dans une certaine « cacophonie » (seulement 3 minutes par intervention), qui ont permis de porter des améliorations au texte sans remettre en cause le fond.

J'ai trouvé une grande maturité politique parmi les congressistes pour aller de l'avant malgré les différences et sans ressentir de tendances.

Après des débats forts et quelques fois passionnés, **le texte (« Pour un manifeste du parti communiste du XXI^e siècle ») a été adopté à 87,23%, ce qui lui donne une grande légitimité.**

Sur les interventions, je relèverai notamment :

- celle de **Ian Brossat** a été offensive pour une autre Europe, sociale au service des peuples et les congressistes ont souhaité qu'il soit tête de liste afin que le parti s'engage rapidement dans la campagne des européennes,

- l'intervention émotionnelle d'**AISSA TRAORE** qui se bat pour que la justice soit faite sur l'assassinat de son frère ; elle a voulu remercier les communistes pour l'aide qu'ils lui apportent dans le combat que mène sa famille.

Je voudrais aussi dire quelques mots sur la situation financière du parti : le trésorier national **Jean Louis Le Moing** l'a rappelé dans son intervention, nous devons mettre en débat nos moyens financiers et politiser cette question, la situation du parti est tendue : notre financement s'appuie essentiellement sur les cotisations d'où la nécessité de faire des adhésions (cinq mille rapidement), le reflux des élus conduit à la perte de six millions d'euros, de nombreuses fédérations se trouvent en difficulté, il n'a pas été fait de provision pour les européennes (un million d'euros serait nécessaire rapidement). Notre patrimoine immobilier est certes important mais coûte cher et en décalage avec la période. Nous devons nous pencher rapidement sur ces questions.

En ce qui concerne le C N, cent quatre-vingt-dix camarades ont été élus alors que celui-ci devait être réduit. C'est lourd à mon avis pour gérer les débats et pour les finances. Il faudra faire un bilan à mon avis sur l'implication des camarades. Le C N a été élu à 77,6 % et a porté à sa tête comme nouveau secrétaire National **Fabien Roussel**

A mon avis un bon congrès fraternel qui devrait remettre le parti au centre de la vie politique, avec une orientation offensive qui doit être au cœur des luttes et dont doivent se saisir tous les communistes de nos sections dans le département.

Jean-Paul Robert



L'étude du chapitre V a été sans conteste le moment où les communistes attendaient de se retrouver, laissant derrière les tensions de la veille. Le titre en lui-même « pour une nouvelle stratégie de rassemblement et d'unité populaire » donnait les bases des valeurs qui ont toujours prévalu au PCF.

Il n'est pas anodin de constater que peu de passages du texte initial avaient été rayés et qu'au contraire, le texte que nous avons sous les yeux comportait nombre de lignes soulignées.

C'est ainsi, par exemple, que la formulation pointant la nécessité d'une protection sociale de haut niveau a été votée à 98,34% et l'amendement soumis par l'Allier à 98%.

Les aspirations des besoins communs : « des services publics de qualité sur tous les territoires urbains mais aussi ruraux, avec une nouvelle ruralité porteuse du droit des populations à vivre, à décider et à travailler au pays ; d'une protection sociale de haut niveau, d'une sécurité d'emploi, de formation et de revenus. Lutttes des classes et lutttes contre les dominations doivent s'articuler dans notre action politique » ont rassemblé les communistes conscients de la situation sociale explosive du pays et réaffirmant leur identité dans le paragraphe sur le rôle irremplaçable du parti communiste.

C'est bien évidemment le paragraphe suivant sur la présence avec nos propres candidats à toutes les élections qui a suscité le plus d'opposition et la volonté d'une unité a prévalu en supprimant le paragraphe et en lui donnant une nouvelle existence au para-

graphe 5.7, avec une analyse enrichie et une adresse publique « au monde du travail, aux mouvements sociaux et citoyens, aux forces de gauche qui partagent notre refus de la construction libérale européenne et visent des avancées sociales, écologiques et démocratiques pour les peuples européens... ».

Cela a conduit à l'un des moments forts du congrès avec l'élection très majoritaire de **Ian Brossat** comme « tête d'une liste de large rassemblement ».

Logiquement la recomposition politique a suivi, permettant une analyse affinée, mettant une fois encore en évidence l'unité des communistes, de la situation créée par la présidence Macron, réaffirmant la responsabilité du PCF dans ce contexte de « redevenir une force motrice ».

La définition des priorités portées par le Parti, et porteuse de son identité, a elle aussi recueilli un large assentiment.

Ce premier congrès m'a permis de revivre la fraternité que j'avais connue dans le parti lors de ma première adhésion, d'être convaincue de sa volonté toujours active de lutttes et de sa grande capacité de rassemblement.

Le travail, de la commission d'abord, puis de tout le congrès, malgré quelques « empêcheurs de tourner en rond », et quelques couacs le vendredi soir, a montré la possibilité d'enrichir ce texte devenu ainsi notre base commune à tous.

La crainte, maintes fois exprimée par d'aucuns, de voir notre parti divisé en tendances, a été battue en brèche.

Les moments forts de l'élection de Ian Brossat et de l'intervention de syndicalistes, et en particulier celle du monde de la santé resteront des moments inoubliables.

Michèle Martin Darmon

NOUS FAISONS LE CHOIX DU COMMUNISME

Le monde a besoin de révolution. Il a besoin d'idées communistes, d'un Parti communiste du XXI^{ème} siècle.

Notre peuple a besoin d'un Parti communiste riche de l'engagement et de la diversité des hommes et des femmes qui y militent, d'un Parti communiste rassemblé dans l'action pour ce qui est sa raison d'être : dépasser le capitalisme jusqu'à la construction d'une nouvelle civilisation libérée de l'exploitation et de toutes les oppressions et qui fixe comme objectif le plein et libre développement de chacune et chacun.

Tout cela implique des transformations importantes de notre parti.

Donnons-nous cinq grandes priorités d'organisation :

1 - recenser, structurer et développer nos forces dans les territoires, quartiers populaires, zones rurales, entreprises et dans le monde du travail, notamment en utilisant le numérique ;

2 - développer la formation théorique et pratique en

direction de tout es les adhérent es et cadres du Parti ;

3 - faire de notre parti une organisation féministe exemplaire ;

4 - redevenir attractifs pour la jeunesse et donner, avec les moyens et l'aide nécessaires, dans le respect de leur autonomie, un nouvel élan aux organisations des jeunes et des étudiantes et étudiants communistes.

5 - prendre des initiatives pour contribuer à organiser un réseau international de forces communistes et progressistes pour une bataille internationaliste visant une autre mondialisation.

Pour changer cette société, le Parti doit permettre l'intervention politique des travailleuses, des travailleurs, comme de toutes celles et de tous ceux qui en sont exclus, dans la proximité comme au plan national et international.

Cela demandera un effort acharné. Mais vie politique de proximité, formation et accès aux responsabilités sont indispensables pour, dans un même mouvement, repolitiser la société, répondre à la crise de la politique et commencer à engager des transformations de portée révolutionnaire.

Laurence Meynard - Monette Picard

RÉSUMÉ DU RAPPORT FINANCIER



Les dépenses :

Depuis les années 2000, il convient de noter une perte de cent trente salariés, la division par trois de nos dépenses de communication, la location d'une partie du siège qui permet son entretien, la vente de notre patrimoine immobilier (par conséquent, plus d'autre patrimoine que le siège du Colonel Fabien).

Pour le budget 2018, en parallèle, se ressentent des pertes de recettes :

- les modifications règlementaires de l'utilisation des IRFM, les pertes de sénateurs : sur 1.2M touchés auparavant, en 2018 nous encaisserons moins de 500 000 €.
- l'aide publique passe de 2.9M à 1.9M
- pour le budget national au global, en 2017, nous avons comptabilisé 8.2M de recettes, en ce qui concerne la projection 2018, nous prévoyons moins de 6M

Face à cette dégradation, des mesures ont été prises :

- réduction du coût du congrès
- location d'un autre étage au siège
- baisse des dotations et cotisations aux MJCF, PGE, Espaces Marx.
- réduction des dépenses salariales, depuis 2016, 24 postes ont et vont être supprimés

Pour les européennes, le problème se pose de façon aigüe : pas de provision prévue pour les européennes, plus de cessions d'actifs à envisager, pas d'emprunts bancaires (s'ils nous étaient accordés, ils nous conduiraient à hypothéquer le siège, ce qui n'est pas envisageable).

Ce n'est pas une raison pour ne pas nous lancer, et des propositions sont énoncées:

- affecter la moitié du budget communication à la campagne, soit 250 000 €
 - emprunter auprès des fédérations qui le peuvent avec un objectif d'1M €
 - grande souscription début 2019 avec un objectif de 400 000 €
- Soit au total 1 650 000 €, plus les engagements financiers décidés par les fédérations et sections.

Objectifs généraux :

- le maintien de la cotisation qui tant en volume qu'en nombre reste stable, comme pour notre fédération et des progrès dans le prélèvement sont à noter. Il faudra profiter de la remise de cartes après le congrès pour renforcer cette politique.
- la souscription est un pilier de nos budgets, renforcer le lien avec les sympathisants (fichiers, communication).

La nécessité de politiser la bataille financière est posée, il ne s'agit pas d'une affaire de spécialistes mais d'une problématique globale à laquelle tous les communistes doivent participer.

Nadja Martinez

